

## Analyse comparée de la structure du groupe déterminant du français et du persan

**ATAR SHARGHI Navid**

Enseignant

Université Allameh Tabatabaï – Téhéran

**E-mail : n\_s23757@yahoo.com**

(Date de réception : 05/11/2011 - Date d'approbation : 31/12/2011)

### Résumé

Les déterminants (*vâbastehâ-ye pišin-e esm*) sont étudiés ici plutôt au sein du groupe nominal. On les croit parfois « dépourvus de sens », pourtant, ils jouent un rôle fondamental dans l'interprétation d'un énoncé. Ils peuvent se combiner entre eux selon des possibilités combinatoires précises et former ainsi un véritable groupe. Le groupe déterminant peut avoir une structure assez complexe et doit être considéré comme une unité syntaxique (syntagme) indépendante. Nous avons pour objectif, dans cet article, la définition des structures du groupe déterminant du français et du persan. Ainsi, nous analyserons et comparerons les constructions possibles de ce groupe dans ces deux langues.

**Mots clefs :** Déterminant, Groupe Déterminant, Analyse Syntagmatique, Structure Syntaxique, Etude Comparée Français-Persan.

## Introduction

Dans les approches linguistiques modernes, on reconnaît une classe de mots appelée **déterminants**, ce qui n'était pas le cas dans la grammaire traditionnelle. Les déterminants sont définis, d'une manière générale, par rapport au nom et au sein du groupe nominal comme « le mot qui doit nécessairement précéder un nom commun pour constituer un groupe nominal bien formé dans la phrase de base » (Riegel et al., 1999 :151). « Le nom est l'élément central du groupe nominal : il y est régulièrement précédé d'un déterminant et peut être accompagné de modificateurs [...] » (*Ibid.* :167). Le déterminant rend également possible la conversion des autres parties du discours dans la catégorie du nom : *parmi les projets, le mien a été accepté*. Les déterminants sont considérés parfois comme « dépourvus de sens », pourtant nous allons voir qu'ils jouent un rôle fondamental dans l'interprétation d'un énoncé. Même leur absence peut être significative. D'ailleurs, ils peuvent se réunir selon des possibilités combinatoires précises et ils forment syntaxiquement une véritable unité syntagmatique. La structure du groupe déterminant peut être assez complexe (particulièrement dans la langue persane). Selon les effets sémantiques et les particularités morphologiques des déterminants, dans certaines approches linguistiques modernes, le groupe déterminant est considéré comme le recteur du groupe nominal. Mais quelles sont les constructions possibles (et standard) de ce groupe déterminant ? Cette question constitue notre problématique principale. Notre méthode consiste en une analyse structurale des exemples selon une approche distributionnelle. Dans cet article, à l'aide de quelques exemples de traduction des étudiants iraniens, nous révélerons d'abord l'influence sémantique des déterminants et leur importance dans la traduction ; ensuite, en vérifiant brièvement la classification des déterminants, nous analyserons et comparerons la structure du groupe déterminant du français et du persan.

### L'importance sémantique

La détermination du nom nous fournit un mécanisme pour situer un phénomène dans son existence par rapport à nous. « Le déterminant participe à la référenciation, c'est-à-dire que, dans le discours, le groupe D + N renvoie à un référent immédiat. Le GN forme un tout, c'est une unité syntaxique, un syntagme. Sa cohésion est marquée par l'accord du déterminant et du nom. Cette définition rassemble les points de vue morphologique (les déterminants forment une classe fermée : l'usage ne crée pas de nouveaux déterminants), syntaxique (le déterminant est le premier constituant du GN), sémantique et pragmatique (le déterminant participe à la référenciation). » (ELUERD, 2002 : 49).

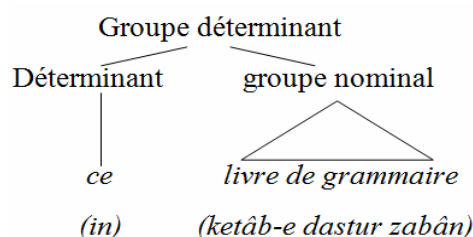
Bien qu'on les croit parfois « vides de sens », les déterminants règlent, en effet, le mode de construction des référents des groupes nominaux et jouent ainsi un rôle fondamental dans l'interprétation d'un énoncé et par conséquent dans la traduction. Par exemple, en comparant les séquences, *mon livre propre* (Déterminant + Nom + Adjectif) et *mon propre livre* (Déterminant + Déterminant + Nom), on constate que le mot *propre* a un double emploi : postposé au nom dans le premier exemple, il est adjectif et signifie *net, qui n'est point sali ou taché*. Par contre, dans le deuxième exemple, il est préposé au nom et renforce le possessif, il signifie alors *qui m'appartient*. Ce genre de phénomène cause normalement une sorte de confusion sémantique chez les étudiants non-francophones. Pour tester cette notion, nous avons donné la phrase « *vous lui remettrez ces fruits en main propre* » à nos étudiants afin de la traduire en persan. Sur 19 étudiants, quatre avaient traduit la séquence « *en main propre* » en « *be xod-e u* » qui signifie « *à la personne même, (litt. : à lui-même)* ». Or, sept étudiants avaient utilisé les termes « *bâ dastân-e xodetân* » qui veut dire « *avec vos mains, vos propres mains* », ce qui donne indirectement le même résultat extralinguistique que le cas précédent : si vous remettez quelque chose à quelqu'un avec vos propres mains, cela veut dire que vous la remettez à la personne même. Enfin, sept autres étudiants avaient traduit la séquence par

« *bâ dastân-e tamiz* » qui veut dire « avec les mains propres, nettes ». On avait même cette traduction ! : « *in mivehâ-râ dar dastânetân qarâr dahid* (litt. : mettez ces fruits dans vos mains) ».

Les phrases « *Je viendrai mercredi* » (qui signifie ... ce mercredi) et « *Je viendrai le mercredi* » (qui signifie ... tous les mercredis) ont été sujet d'un autre test. Il n'y a aucune raison pour que les étudiants sachent que « *mercredi* » signifie en réalité « *ce mercredi* » dans la première phrase, sauf s'ils étaient déjà renseignés et avertis sur ce point. Normalement, ils devraient traduire *mercredi* sans article en persan : « *man čâhâršanbe xâham âmad.* », ce qui était le cas pour les onze étudiants à qui nous avons donné cette phrase à traduire en persan. Une étudiante avait ajouté : (*on sait quel mercredi*) et une autre étudiante était la seule à préciser que (*mercredi de cette semaine*). Cette dernière avait déjà été confrontée à ce cas. Quant à l'autre exemple, « *je viendrai le mercredi* », le problème est double : d'une part, normalement les étudiants ne savent pas que « *le mercredi* », ici, signifie « *les mercredis, tous les mercredis* ». D'autre part, vu qu'en persan il n'y a pas d'article défini préposé, ils traduisent « *le mercredi* » toujours sans article défini comme « *čâhâršanbe* ». Parmi les quatorze autres étudiants, onze avaient la même traduction que le groupe précédent « *man čâhâršanbe xâham âmad* » (litt. : Je viendrai mercredi). Seulement trois étudiants qui connaissaient ce point grammatical, avaient traduit la phrase en « *man har čâhâršanbe xâham âmad. : Je viendrai tous les mercredis.* » (litt. : chaque mercredi).

Ainsi, on aperçoit bien l'importance sémantique et structurale du déterminant et la nécessité de vérifier la structure du groupe déterminant en tant qu'une unité syntaxique indépendante, ce qui est le but de cet article. A ce propos, Meshkatod Dini explique que pour des raisons sémantiques et morphologiques, dans les théories linguistiques récentes, comme la théorie de *principes et éléments structuraux*, le groupe déterminant est reconnu et déterminé. Ainsi, le déterminant est considéré comme le noyau et le groupe nominal comme complément. (Voir Meshkatod Dini, 2008 : 140-141). Par

exemple la séquence « *in ketâb-e dastur zabân : ce livre de grammaire* » sera analysée comme suit :



### Les déterminants du français

En ce qui concerne la structure morphologique, à côté des déterminants simples (*le, un, mon,...*) il existe aussi des déterminants complexes (*la plupart de, n'importe quel, beaucoup de, ...*). « Il n'y a aucune raison d'exclure de la classe des déterminants des éléments qui comprennent eux-mêmes un substantif et un déterminant comme *cette sorte de, un groupe de*, où c'est bien tout le groupe qui permet au substantif qui le suit de fonctionner comme sujet. » (GARDES TAMINE, 2008 : 146).

Quant à la classification des déterminants, les avis ne sont pas cohérents : Riegel et alii répartissent d'abord les déterminants du français en deux grandes classes : **les déterminants définis** : l'article défini (*le, la, les*), le déterminant démonstratif (*ce, cette, ces*) et le déterminant possessif (*mon, ton, son,...*) ; et **les déterminants indéfinis** : l'article indéfini (*un, une, des*), l'article partitif (*du, de la*), les déterminants dits indéfinis (*certain(s), tout, chaque, quelque(s), plusieurs, aucun, nul, etc.*), ainsi que les déterminants négatifs (*aucun, nul, pas un*), interrogatifs, exclamatifs et relatifs (*quel, lequel*). Pourtant la classification tirée de leurs explications est un peu différente. (Voir ATAR SHARGHI, 2011 : 52-54). Eluerd présente un autre classement. Il reconnaît deux grandes classes : la classe **des déterminants spécifiques** et la classe **des déterminants complémentaires** ou indéfinis :

**Tableau1 : Classification des déterminants du français selon Eluerd**

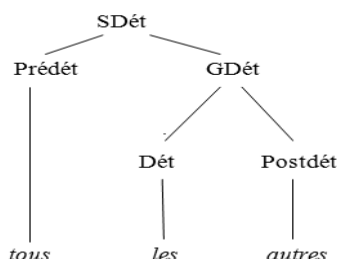
<u>Les déterminants spécifiques</u>	<u>Les déterminants indéfinis ou complémentaires</u>
-L'article défini : <i>le, la, les.</i>	-Exprimant la quantité nulle : <i>aucun(e), nul(le), pas un(e).</i>
-L'article indéfini : <i>un, une, des.</i>	-Exprimant la quantité égale à un : <i>quelques, certain, un certain.</i>
-L'article partitif : <i>du, de la, de l' et des.</i>	-Exprimant la quantité imprécise : <i>quelques, plusieurs, (un) peu de, certains, la plupart de, divers(es), beaucoup de, pas mal de, nombre de, certain(e), différent(e)s ;</i>
-Les déterminants possessifs : <i>mon, ma, mes,...</i>	-Exprimant la totalité : <i>tout, tous [tu], toute, tous ; n'importe quel(le).</i>
-Les déterminants démonstratifs : <i>ce, cet, cette, ces</i>	-Exprimant la totalité distributive : <i>chaque.</i>
-Les déterminants numériques :	-Exprimant l'identité : <i>même(s), autre(s).</i>
cardinaux : <i>un, deux, cent,...</i>	-Renvoyant à un référent immédiat : <i>tel(le), tels, telles.</i>
ordinaux : <i>premiers, deuxième,...</i>	
-Les déterminants :	
interrogatifs : <i>quel, quelle, quels, quelles.</i>	
exclamatif : <i>quel, quelle, quels, quelles.</i>	
relatifs : <i>lequel, laquelle ; lesquels, lesquelles.</i>	

### **Le groupe déterminant du français**

De façon générale, on peut dire que le déterminant définit une classe. A l'intérieur de cette classe, d'autres éléments peuvent spécifier un niveau supplémentaire de détail. Les déterminants définis ne peuvent jamais se combiner entre eux. En revanche, les déterminants indéfinis se combinent facilement avec les définis et entre eux. « Le déterminant peut s'adjoindre des éléments annexes, facultatifs, pour former un véritable **groupe déterminant** : c'est ainsi que les définis peuvent être précédés de *tout(e), tout(e)s* par exemple dans *toute la journée, tous les élèves*, ou suivis d'un quantifiant (*les trois enfants, ces quelques livres*). Le groupe déterminant

peut aussi se terminer par un marqueur d'identité (*même / autre*) ou par un renforcement spécial (*propre* pour le défini possessif, *quelconque* pour l'article indéfini). Ces éléments facultatifs d'un groupe déterminant se distinguent des adjectifs antéposés au nom par le fait qu'ils n'ont aucune mobilité par rapport au déterminant principal et qu'ils ne peuvent être coordonnés entre eux (\* *Il m'a donné son propre et autre livre*). » (1999 : 153). Ainsi, par exemple, l'article défini et les déterminants possessifs et démonstratifs s'associent à d'autres éléments pour former des groupes déterminants : *le même, ce même, cet autre, son autre, ces quelques, ces trois, tout le, tout ce, tous mes*, etc.

Certains linguistes utilisent les termes *prédéterminant* et *post-déterminant* pour ces éléments. Par exemple Grec Lessard en comparant des exemples (la population du Canada ; Toute la ... / la moitié de la ... / la majorité de la ... / une bonne partie de la ...) explique que « tous les éléments qui précèdent la fournissent des détails sur la classe définie par l'article défini. [...]. Ces unités qui précèdent le déterminant, et qui spécifient une sous classe, on les appelle des **pré-déterminants**. » (Lessard : 16). Ensuite en donnant des exemples (le chemin / l'autre ... / le troisième ... / les trois ...), il poursuit « l'élément qui suit le déterminant spécifie d'avantage sa réalité par rapport à la classe définie par le déterminant. [...]. Ces éléments qui suivent le déterminant, et qui fournissent des détails de la sorte, s'appellent des *post-déterminants*. Ensemble, les Pré-dét, les Dét et les Post-dét spécifient la détermination dans le syntagme nominal. Notons aussi que la relation entre les trois n'est pas égale. Le Dét est nécessaire dans tous les cas, et contrôle le choix des autres. Ainsi, on peut dire les trois chemins, mais pas \*des trois chemins, car l'article indéfini des laisse la quantification non spécifiée. [...]. En outre, le Pré-dét fournit une spécification plus générale que le Post-dét. On peut schématiser ces faits au moyen d'un arbre. Le niveau commun qui relie le D-ét et le Post-dét s'appelle Gd-ét, et l'ensemble s'appelle le S-Dét » :



Un autre formalisme (qui ressemble à celui que nous allons voir pour le persan) est présenté par Robert Léon Wagner et Jacqueline Pinchon. Sous le titre *compatibilité et ordre de succession* et d'après les possibilités combinatoires et l'ordre de succession des déterminants, ils les distinguent en quatre groupes :

« 1. Déterminants qui ne peuvent se combiner entre eux : D1. Il s'agit de : ***un, le, ce, mon, aucun, chaque, plusieurs, certains, quel***, qui peuvent se subdiviser en deux classes :

a) ***le, ce, mon, un*** peuvent être accompagnés de nombreux autres déterminants :

- qui suivent ***le, ce, mon*** : *quelques, divers, différents, autre, même.*
- qui précèdent ***le, ce, mon*** : *tout, tous.*
- qui suivent ***un*** : *certain, tel, même, autre.*
- qui précède ***un*** : ***tout***.

b) Certains déterminants sont seulement suivis de ***autre*** : ***aucun, nul, chaque, plusieurs, certain, quel(s).***

2. Déterminants qui peuvent se combiner avec *les, ces, mes*, mais qui peuvent aussi s'employer seuls : D2 : ***quelques, divers, différents, les numéraux cardinaux.***

3. Déterminants qui ne s'emploient pas seuls dans la langue courante et qui précèdent un autre déterminant : D3 : ***tout, tous.***

4. Déterminants qui ne s'emploient pas seuls dans la langue courante et qui suivent un autre déterminant : D4 : ***certain, même, autre, tel.***

On trouve donc les différentes réalisations suivantes :



- D1 + D4 : *l'autre jour, plusieurs autres personnes.*  
 D3 + D1 : *tout le monde, tous les jours.*  
 D1 + D2 + D4 : *les deux mêmes personnes.*  
 D3 + D1 + D4 : *tous les autres jours.*  
 D3 + D1 + D4 : *tous les mêmes livres.* » (Wagner et alii, 2000 : 125-126).

Remarquant que Wagner et alii répètent deux fois la structure D3+D1+D4, nous ajoutons une autre structure :

- D 3 + D1 + D2 : *tous les deux jours.*

**Tableau 2 : Classification combinatoire des déterminants du français selon Wagner et alii**

D3	D1	D2	D4
<i>tout</i>	<i>un,</i>	<i>deux...</i>	<i>certain</i>
<i>tous</i>	<i>le, la, les</i>	<i>quelques</i>	<i>même</i>
	<i>ce, cet, cette, ces</i>	<i>divers</i>	<i>autre</i>
	<i>mon, ton, son,...</i>	<i>différents</i>	<i>tel</i>
	<i>chaque</i>		
	<i>aucun</i>		
	<i>plusieurs</i>		
	<i>certains</i>		
	<i>quel(s)</i>		

On peut conclure ainsi que le groupe déterminant du français contient au maximum trois éléments. Quant à la terminologie, on pourrait les appeler par exemple prédéterminant, déterminant et post-déterminant, mais nous préférons les appeler selon leur place par rapport au nom, déterminant A, déterminant B et déterminant C : ainsi le déterminant qui prend la position voisine du nom se dit déterminant A, celui qui se pose avant le déterminant A s'appelle déterminant B et celui qui est le plus loin du nom, au début du

groupe se dit déterminant C :

**Tableau 3 : Classification des déterminants du français d'après leur placement auprès du nom**

Déterminant C	Déterminant B	Déterminant A	Nom
tous	les	autres	jours
tous	ces	mêmes	livres
les	deux	mêmes	personnes
tous	les	deux	jours

On constate que c'est un classement positionnel où certains éléments peuvent se déplacer d'une position à une autre selon la combinaison finale du groupe déterminant. Nous pouvons maintenant présenter la structure du groupe déterminant du français :

$$[GDét = ((Dét C) + (Dét B) + (Dét A))].$$

Les parenthèses signifient que chacun de ces éléments ou le groupe entier, dans certains cas, peut être absent.

### Les déterminants et le groupe déterminant du persan

Les linguistes iraniens ne citent pratiquement pas de catégorie de déterminants dans leur classification des classes de mots<sup>1</sup> ; mais certains d'entre eux, en analysant la structure du groupe nominal, parlent des éléments liés au nom. Ils emploient le terme *vâbaste* qui veut dire *dépendant*, *lié* qu'on peut traduire ici comme *complément*. Ils reconnaissent deux groupes : *vâbaste-hâ-ye pišîn* (les compléments préposés au nom) et *vâbaste-hâ-ye pasin* (les compléments postposés au nom). Le premier groupe équivaut en effet à la catégorie de déterminants et le deuxième groupe équivaut aux éléments dits modificateurs du nom. Haghshenas et alii

1- Nous avons enfin proposé, dans (ATAR SHARGHI, 2011), une classification moderne des parties du discours du persan qui comprend aussi la classe des déterminants.

présentent le tableau suivant pour schématiser le placement de ces éléments auprès du nom, le noyau du groupe nominal, en remarquant que tous ces éléments ne peuvent pas être présents à la fois :

**Tableau 4: la place des compléments du nom en persan selon Haghshenas et alii<sup>1</sup>**

1	2	3	4	5	6	noyau	1	2	3	4	5
adjectif démonstratif	adjectif interrogatif	adjectif exclamatif	adjectif numéral 1	adjectif superlatif	adjectif indéfini	nom	particule d'indéfini	particule de pluriel	adjectif numéral 2	complément du nom	adjectif qualificatif

Pourtant ce schéma est incomplet : il manque une série d'éléments qui s'appellent *šâxes* (indice) ; en outre, si un nom cumule la particule du pluriel et celle de l'indéfini, celle-ci se place après la marque du pluriel. Or, nous allons étudier les compléments préposés au nom que désormais nous appelons les *déterminants*.

Sadeghi et alii reconnaissent neuf groupes de *vâbasteḥâ-ye pišîn* pour le persan :

1. صفات اشاره : *sefât-e ešâre* : adjectifs démonstratifs,
2. اعداد ترتیبی سری (۱) : *a'dâd-e tartibi-ye séri-ye (1)*: ordinaux série (1),
3. صفات عالی : *sefât-e âli* : adjectifs superlatifs,
4. صفات مبهم : *sefât-e mobham* : adjectifs indéfinis,
5. اعداد اصلی : *a'dâd-e asli* : ordinaux,
6. صفات پرسشی : *sefât-e porseši* : adjectifs interrogatifs,
7. صفات تعجبی : *sefât-e ta'ajobi* : adjectifs exclamatifs,
8. شاخص‌ها : *šâxeshâ* : les substantifs ou adjectifs qui précèdent directement le nom soit pour le délimiter et déterminer sémantiquement, soit pour lui ajouter une nuance de politesse, etc.

1- N'oublions pas qu'avec l'alphabet persan l'ordre de ce tableau sera de droite à gauche.

9. یک (نشانه نکره) : *yek*<sup>1</sup> (*nešâne-ye nakare*) : *un* (en fonction de marque de l'indéfinit).

Bien que Sadeghi et alii utilisent le terme *sefât* (adjectifs), dans les grammaires plus récentes du persan on emploie le terme *vâbaste* et désormais nous utiliserons ce terme.

Par rapport au français, la classification des déterminants du persan ressemble à la méthode de Wagner et alii. Elle est identique à celle que nous avons proposée pour le français : certains linguistes iraniens regroupent les déterminants selon le critère syntaxique de leur placement auprès du nom. Ainsi, ils considèrent trois sous-classes positionnelles, chacune contenant quelques groupes de déterminants :

► La première sous-classe concerne les déterminants qui se placent directement avant le nom, le noyau du groupe nominal. Ils s'appellent *vâbastehâ-ye pišîn-e I*. Nous prenons la décision de remplacer le chiffre *I* par la lettre *A* et nous obtenons ainsi *vâbastehâ-ye pišîn-e A* : les déterminants *A*.

Cette sous-classe comprend les mots appelés *šâxeshâ* (indices, jalons). Meshkatod Dini emploie le terme « *adjectifs préposés : sefât-e pišîn* : صفات پیشین ». Ce groupe contient des noms de professions ou des titres, etc. qui déterminent le sens du nom ou lui ajoutent une nuance de politesse :

آقا رضا : **âqâ** Rezâ : **Monsieur** Réza ; **امو سام** : **amu** Sâm : **oncle** Sam ; دکتر ربانی : **doktor** Rabbâni : **docteur** Rabbani ; ژنرال دوگل : **ženerâl** Dogol : **général** De Gaulle.

Meshkatod Dini ajoute à cette sous-classe certains adjectifs qui peuvent précéder le nom comme خوب : *xub* : *bon* ; بد : *bad* : *mauvais* ; méchant ; نازنین : *nâzanin* : *aimable, cher, tendre* ; بیچاره : *bicâre* : *malheureux, pauvre, sans ressource*.

Antéposés au nom, ces adjectifs lui imposent la particule de l'indéfinit -i

---

1- Meshkatod Dini, (2002), et Haghshenas et alii, (2000) ignorent le neuvième déterminant, c'est-à-dire *yek* (indéfinit).

qui sera alors suffixée au nom. (Voir aussi ATAR SHARGHI, 2011 : chapitre VI : 5.1) :

رامین بد مردی است. Râmin **bad** mard-i ast. : Ramin est un **mauvais** type. (litt. : ...mauvais homme).

علی نازنین دوستی بود. Ali **nâzanin** dust-i bud. : Ali était un **cher** ami.

خوب کاری کردی آمدی. **xub** kâr-i kardi âmadi. : [Tu] as **bien** fait de venir.

Ces adjectifs normalement suivent le nom et dans ce cas ils se relient au nom par **ezâfe** :

رامین مرد بدی است. Râmin mard-**e bad**-i ast. : Ramin est un **mauvais** type.

► La deuxième sous-classe, *vâbastehâ-ye pišin-e B* : les déterminants B, se placent avant les déterminants A et contiennent :

- اعداد اصلی : *a'dâd-e asli* : cardinaux,

- اعداد ترتیبی (1) : *a'dâd-e tartibi (1)* : ordinaux série (1),

- صفات عالی : *sefât-e âli* : adjectifs superlatifs.

Meshkatod Dini ajoute à ces groupes deux adjectifs :

یگانه : *yegâne* : « *seul, solidaire (ment) || seul (ement)...* et *تنها : tanhâ* : *unique* » qui peuvent se placer dans la position B. (Voir aussi ATAR SHARGHI, 2011 : chapitre VI : 5.1).

خدا یگانه خالق هستی است. xodâ **yegâne** xâleq-e hasti ast. : Dieu est le créateur **unique** de l'existence.

خورشید تنها منبع نور و گرمای زمین است. xoršid **tanhâ** manba'-e nur va garmâ-ye zamin ast. : Le soleil est **la seule** source de lumière et de chaleur de la terre.

○ Les cardinaux, *a'dâd-e asli*, هزار... ده، دو، سه، یک : *yek, do, se, dah, hezâr...* : *un, deux, trois, dix, mille...*, précèdent le nom sans *ezâfe*. Ils peuvent être accompagnés d'un **classificateur**, (*momayez*) :

سه سرباز : *se sarbâz* : *trois soldats* → سه نفر سرباز : *se nafar sarbâz* : *trois soldats* (litt. : trois personne[s] soldat).

دو کتاب : *do ketâb* : *deux livres* → دو تا کتاب : *do tâ ketâb* : *deux livres* (litt. : deux pièce[s] livres). (Voir 2006 : §75).

Les expressions indiquant une quantité sont suivies du substantif désignant la chose quantifiée toujours sans *ezâfe* :

سه كيلو آرد : se **kilu** ârd : trois **kilos** [de] farine.

یک نوع پرندہ : *yek now' parande* : une *espèce* [d]'oiseau. (Voir Lazard, 2006 : §86).

- چندین : *čandin* : *quelques*, dénotent un nombre indéterminé. *Čandin* est plus fort que *čand*, mais moins employé. Il a un usage plutôt littéraire. Ces deux termes précèdent le nom comme les cardinaux et peuvent prendre un classificateur :

چند (تا) کتاب خریدم. : *čand (tâ) ketâb xaridam*. : *J'ai acheté quelques livres*. (des livres), (litt. : quelques (pièce) livre).

چندین ماه طول می کشه تا خوب بشی. : *čandin mâh tul mikeše tâ xub beši*. : Ça prendra quelques mois [pour] que tu guérisses.

Nous allons voir que *cand* peut fonctionner également comme déterminant interrogatif ou exclamatif ou encore indéfini.

○ Les ordinaux série (1), *a'dâd-e tartibi-ye(1)*, qui précèdent le nom, se forment par l'addition du suffixe *-omin* aux cardinaux, sauf pour les trois premiers nombres qui ont leur ordinaux spécifiques. Les ordinaux série 2 se forment par l'addition du suffixe *-om* et suivent le nom par l'intermédiaire de l'*ezâfe*:

yek : un → *avvalin* = *yekom* = *naxostin* (littéraire) : premier → *yekom* = *naxost* : premier,

do : deux → *dovvomin* : deuxième → *dovvom* : deuxième,

se : trois → *sevvomin* : troisième → *sevvom* : troisième,

čâhâr : quatre → *čâhâromin* : quatrième → *čâhârom* : quatrième,

sad : cent → *sadomin* : centième → *sadom* : centième,

پنجمین عنصر : *panjom* onsor : *onsor-e panjom* : [le] cinquième élément.

Les deux séries d'ordinaux présentent une petite nuance sémantique. Les ordinaux série (1) indiquent l'unité qui achève une série, mais les ordinaux série (2) indiquent simplement le rang numérique : (voir 2006 : §80) :

اولین دفعه : *avvalin daf'e* : la première fois (de toutes) (met en relief la position initiale),

دفعه اول : *daf'e-ye avval* : la première fois. (par opposition à la deuxième, la troisième, etc.).

○ Les adjectifs superlatifs, *sefât-e âli*, se placent avant le nom sans *ezâfe* et se forment par l'addition à l'adjectif du suffixe *-tarin* (accentué) :

بزرگترین : *bozorgtarin* : le plus grand → *bozorg* : grand  
 کشور / شهر : *bozorgtarin kešvar / šahr* : le plus grand pays / la plus grande ville .

► La troisième sous-classe des déterminants appelés *vâbastehâ-ye pišin-e C*, les déterminants C, contient les déterminants qui se placent au début du groupe déterminant c'est-à-dire avant les déterminants B et A. cette sous-classe comprend :

- *vâbastehâ-ye ešâre* : déterminants démonstratifs, وابسته های اشاره
- *vâbastehâ-ye porseši* : déterminants interrogatifs, وابسته های پرسشی
- *vâbastehâ-ye ta'ajobi* : déterminants exclamatifs, وابسته های تعجبی
- *vâbastehâ-ye mobham* : déterminants indéfinis, وابسته های مبهم

○ Le persan possède deux démonstratifs simples avec une opposition sémantique très marquée: pour l'objet proche *in* : *celui-ci, celle-ci, ceci, ce..., cette...-ci*, et pour l'objet lointain *ân* : *celui-là, celle-là, cela, ce...-là, cette-là* :

*in taraf-e kuh* : de ce côté-ci de la montagne ; این طرف کوه  
*ân taraf-e kuh* : l'autre côté de la montagne (litt : de ce côté-là de la montagne).

En tant que démonstratifs, *in* et *ân* sont invariables :

*in mard / mardhâ* : cet homme-ci / ces hommes-ci ; این مرد / مردها  
*ân zan / zanhâ* : cette femme-là / ces femmes-là.

Précédés de diverses particules, *in* et *ân* forment des démonstratifs complexes :

*hamin* : celui-ci même, ce...-ci même ; همان : celui-là même, ce...-là même,

چنین : *čonin, čenin : tel que ceci, ainsi* ; چنان : *čonân, čenân : tel que cela, ainsi,*

همچنين : *hamčonin, hamčenin : exactement tel que ceci* ; همچنان : *hamčonân, hamčenân : exactement tel que cela,*

چندان : *čandîn : aussi grand, autant que ceci* ; چندان : *čandân : aussi grand, autant que cela.*

Avec certains mots, ils forment des séries de locutions démonstratives :

اینجا : *injâ : ici* ; همین جا : *haminjâ : ici même* ; آنجا : *ânjâ : là*, همان جا : *hamânjâ : là même,*

اینقدر : *inqadr : autant, tant (que ceci)* ; آنقدر : *ânqadr : autant, tant (que cela),*

اینطور : *intowr : ainsi, de cette manière-ci* ; آنطور : *ântowr : ainsi, de cette manière-là.*

Les démonstratifs du persan peuvent être également employés comme pronoms ou adverbes : (Lazard, 2006 : 108-110).

○ Les déterminants interrogatifs simples sont چه : *ce (fam. ci) : quel ?* ; کدام : *kodâm (fam. kodum) : quel ? (parmi plusieurs) et چند : čand : combien, combien de ? :*

چه بازیکنی را دوست داری؟ : *ce bâzikoni-râ dust dâri ? : Quel joueur aimes-tu ?*

آخر سر افشین کدام ماشین را خرید؟ : *âxar sar Afšin kodâm mâšin-râ xarid ? : Enfin, Afchin a acheté quelle voiture ? (laquelle d'entre les voitures en question ?).*

چند روز می مونی؟ : *čand ruz mimuni ? : [Tu] restes combien de jours ?*

*Cand* peut être accompagné d'un classificateur :

چند نفر مهمان دعوت کرده ای؟ : *čand nafar mehmân da'vat karde-i ? : Combien de personnes [tu] as invitées ? (litt. : combien de personnes invitées...)*

Les déterminants interrogatifs simples, combinés avec certains mots, donnent naissance aux locutions interrogatives comme چگونه : *četowr : de quelle manière, comment ?* ; چقدر : *čeqadr : quelle quantité,*



*combien ?* ; چند جور : *čand jur ? : combien de sortes de ?* :

چه / عجب آدم نازنینی! : *čeqadr âb bâyad berizam tu qâbleme ?* Quelle quantité d'eau [je] dois verser dans la casserole ?

○ Selon Sadeghi et alii les déterminants exclamatifs sont les mêmes que les déterminants interrogatifs. Ils y ajoutent le mot « عجب : *ajab = ce* »<sup>1</sup>. Meshkatod Dini ne cite que *če*, *čeqadr* et *ajab*.

چه / عجب آدم نازنینی! : *če / ajab âdam-e nâzanin-i* : quel homme charmant !

این تابلو چقدر / چه / عجب زیباست! : *in tâblo čeqadr / ce / ajab zibâst !* : Qu'il est beau ce tableau !

چقدر هوا سرده اینجا! : *čeqadre havâ sarde injâ* : Qu'il fait froid ici !

Dans les phrases exclamatives, *čand* est un déterminant exclamatif qui peut avoir un classificateur :

چند تا کتاب خریدی! : *čand tâ ketâb xaridi !* : *Combien de livres tu as acheté !* (tu as acheté beaucoup de livres !)

○ Le persan possède un petit nombre de déterminants indéfinis simples :

- هیچ : *hič* : aucun, rien, en rien, s'emploie dans la phrase négative. → هیچ : *hič ketâb-i nist* : Il n'y a aucun livre.

- هر کتاب : *har ketâb*, هر کتابی : *har ketâb-i* : chaque livre. → هر : *har* : chaque

- همه شب : *hame šab* → هر : *har* : *hame* : toute la nuit. همه : *hame* : tout. Il signifie souvent comme هر شب : *har šab* : chaque nuit.

- چند : *čand* : une certaine quantité de, quelques. Il précède le substantif qui est au singulier et qui est souvent suivi d'un classificateur → چند روز / چند تا کتاب خواندم. : *čand ruz gozašt* : Il s'est passé quelques jours. / *čand tâ ketâb xândam* : J'ai lu quelques livres.

- برخی : *barxi* : certains, quelques, un certain nombre de. بعضی : *ba'zi* et بعضی کتابها : *ba'zi ketâbhâ* : certains livres. Ils précèdent le substantif qui est au pluriel. →

1- عجب : *ajab* signifie quel ! , (comme چه / عجب) → *ajab / če adam-e ahmaq-i- st !* : Quel imbécile ! Ou qu'il est bête ! Outre, *ajab* s'utilise aussi seul pour exprimer l'étonnement : *ajab / ajabâ* : ô surprise !

- فلان : folân (felân) : un tel, tel et tel → فلان كوچه : folân kuče : telle rue.

On peut citer aussi دیگر : digar : autre, encore, خیلی : xeyli : de nombreux, beaucoup de, très, بسیار : besyâr : nombreux, abondant, et همچو : hamčo : un tel..., un pareil... .

Les indéfinis simples se combinent avec certains mots et créent diverses séries de locutions comme : هیچ کس : hič kas : personne, هیچ جا : hič jâ : nulle part, هر نوع : har now' : chaque sorte, etc. (Voir 2006 : 114-118) et (Meshkatod Dini, 2008 : 149-154) et (Arjang et alii, 1982 : 94-97).

○ یک : yek : un : yek comme marque de l'indéfini, fait partie des déterminants indéfinis. Ainsi, yek devant un substantif signifie l'unité (→ cardinal. [accentué]), ou cumulé ou non avec la particule postposée -i, signifie l'indétermination (→ déterminant indéfini. [inaccentué]) (Voir aussi Atar Sharghi, 2011 : chapitre II) :

پدرم دریک روز دوبار اومد منو ببینه. : pedar-am dar yek ruz do bâr umad mano bebine. : Mon père est venu me voir deux fois dans une journée.

پدرم یک روز (ی) اومد منو ببینه. : pedar-am yek ruz(-i) umad mano bebine. : Mon père est venu un jour me voir.

Remarquons aussi que yek indéfini, cumulé ou non avec -i, peut même affecter un substantif au pluriel. Il prend alors le sens de « une sorte de, une espèce de » :

شبها از زیر زمین یک صداهاى عجیبى ميشنوم. : šabhâ az zirzamin yek sedâhâ-ye ajib-i mišnavam. : Les nuits, j'entends des bruits bizarres [venant]de la cave (litt. : une [sorte] des bruits...).

Il peut être suivi d'un déterminant cardinal. Dans ce cas cumulé avec -i, il exprime l'approximation. La présence de yek est facultative<sup>1</sup> :

ده روزى پاریس ميمونيم. (یک) : (yek) dah ruz-i pâris mimunim. : Nous restons une dizaine de jours à Paris.

Nous savons maintenant que les déterminants du persan sont répartis en

1- Par l'intuition semble possible le cumul de yek indéfini et yek numéral, au moins dans la langue familière : ye(k) ye(k) sâ'at-i kar dâram. : J'ai une heure de travail.

trois sous-classes selon leur position avant le nom et que les cardinaux et le déterminant *cand* de la sous-classe B peuvent prendre un classificateur. Ce qui est vrai aussi pour *cand* et *candin* quand ils sont déterminants indéfinis, interrogatifs ou exclamatifs prenant la position C. Ainsi, on pourrait avoir la structure suivante : [G-Dét : Dét C (+ classificateur) + Dét B (+ classificateur) + Dét A + nom]. Cependant, l'ordre combinatoire des déterminants ne permet au GDét de n'avoir qu'un seul classificateur se plaçant avant le déterminant A. Le tableau suivant présente la classification positionnelle des déterminants du persan<sup>1</sup>.

**Tableau 5 : Classification des déterminants du persan d'après leur placement auprès du nom**

Déterminant C	Déterminants B	classificateur	Déterminants A	noyau
-démonstratifs -interrogatifs -exclamatifs -indéfinis -yek... (-i)	-cardinaux -ordinaux (1) -superlatifs - <i>tanhâ</i> ; <i>yegâne</i>			- <i>šâxeshâ</i> (indices) - <i>xub</i> ; <i>bad</i> ; <i>nazanin</i>

*in do tâ xânom doctor xâharand.* : Ces deux docteurs sont sœurs. (litt. : ces deux Madame docteur...) => [GDét : Dét C + Dét B + classificateur + Dét A].

Pourtant cette structure n'est pas la structure finale du groupe déterminant du persan :

-Premièrement : il se peut que le déterminant A (*šâxes*) soit dédoublé. Par exemple si nous ajoutons, dans l'exemple précédent, le nom propre *Rabbâni* au mot *docteurs* qui est le noyau du groupe nominal, celui-ci devient un deuxième *šâxes* et le nom propre devient le mot-tête du GN et par

1- Meshkatod Dini présente un tableau assez sophistiqué pour le classement combinatoire des déterminants du persan. (Voir MESHKATOD DINI, 2008 : 153-154).

conséquent la structure de GDét change :

*in do tâ xânom doctor Rabbâni xâharand.* : Ces deux docteurs Rabbâni sont des sœurs (litt. ces deux Madame docteur Rabbani...) => [G-Dét : Dét C + Dét B + classificateur + Dét A + Dét A].

- Deuxièmement : dans la langue persane les noms de nombre peuvent se succéder pour marquer l'approximation et ainsi on a deux ou trois cardinaux qui se succèdent :

سه چهار کتاب : se câhâr ketâb : trois [ou] quatre livres.

هفت هشت ده روز : haft hašt dah ruz : huit ou dix jours (litt. : sept huit dix jours).

Bien qu'il soit contextuellement difficile que tous ces cas soient réunis dans un groupe déterminant, avec l'exemple suivant nous pouvons présenter la structure finale du GDét du persan :

تو این ده سالی که در این بیمارستان کار می کنی سه چهارتایی خانم دکتر ربانی داشتیم که همه با هم فامیل بودند<sup>1</sup> :

tu in dah sâl-i ke dar in bimârestân kâr mikonam ye<sup>2</sup> se câhâr tâ-i xânum doctor Rabbâni dâstim ke hame bâ ham fâmil budand.

Depuis ces dix années que je travaille dans cet hôpital, nous avons eu trois [ou]quatre Docteurs Rabbani qui toutes étaient de la même famille. => ye se câhâr tâ-i xânum doctor Rabbâni :

Dét C	Dét B		Classificateur	Dét A		nom
indéfini	numéral			Sâxes		propre
ye	Se	câhâr	tâ + -i indéfini	xânum	Doctor	Rabbâni
un	trois	quatre	(litt. personnes)+ i (indéfini)	madame	Docteur	Rabbani

[GDét = (Dét C) + (Dét B + (Dét B) + (Dét B)) + (classificateur) + (Dét A + (Dét A))].

1- Nous avons construit cet exemple selon notre intuition langagière. Personnellement, nous avons entendu la phrase « injâ **se tâ hâj aqâ mohammadi** dârim, bâ kodum yekišun mixâhid sohbat konid : Ici, nous avons **trois haj agha Mohammadi**, avec lequel vous voulez parler ? (litt. : ... trois personnes haj monsieur Mohammadi...) ».

2- « ye » = familier de « yek ».

### Conclusion

Bien que le déterminant soit analysé souvent comme un composant du groupe nominal, il transmet son propre sémantisme au GN (*un livre* ↔ *une livre*). Même sa présence ou son absence peut changer le sens (*je viens (le) mercredi*). Son rôle dans l'interprétation de l'énoncé est crucial.

Le groupe déterminant agit comme une unité syntaxique caractéristique. C'est un vrai syntagme. La combinaison des déterminants se fait selon un ordre langagier précis et le GDét peut atteindre une structure assez développée (Voir p. 6-8). La structure maximale du groupe déterminant du persan est beaucoup plus complexe et englobe celle du français (Voir p.15-18). Le GDét français, comprend au maximum trois déterminants. Nous les avons nommés, selon leur placement auprès du nom, les déterminants C, B et A :

[GDét fr = ((Dét C) + (Dét B) + (Dét A))].

Quant au persan, nous avons les mêmes éléments, mais leur ordre combinatoire est plus complexe : le groupe déterminant du persan peut contenir un Dét C, trois Dét B et deux Dét A et un classificateur qui se place avant déterminant(s) A :

[GDét prs = ((Dét C) + (Dét B + (Dét B) + (Dét B)) + (classificateur) + (Dét A + (Dét A)))].

Or, pratiquement, il est rare qu'on ait une structure si complexe et la différence structurale des groupes déterminants du français et du persan ne cause pas, en général, de problème pour la traduction français-persan, (mais la question nécessite plus d'attention et de recherche). Evidemment, dans la version persan-français la structure du GDét peut imposer des problèmes : l'existence d'un classificateur ou la répétition d'une espèce de déterminant (B ou A) doit être réglée. D'ailleurs, à part de la structure du GDét, la traduction d'un déterminant peut être parfois problématique d'après les particularités lexicales et lexico-syntaxiques de chaque déterminant. A l'aide de quelques tests de traduction, nous avons constaté que ces éléments

provoquent parfois des problèmes pour les étudiants iraniens et il faut en tenir compte dans l'enseignement de la traduction dans les universités iraniennes. Rappelons ainsi les exemples « *je viens (le) mercredi* » et « *vous lui remettrez ces fruits en main propre* ». (Voir p. 3-4).

Enfin, nous avons vu que certains linguistes iraniens parlent de « *vâbastehâ-ye pišin-e esm* », mais dans le cadre de nos références et beaucoup d'autres livres de grammaire persane, la plupart des grammairiens iraniens ne précisent pas une classe de mots ou une partie du discours appelée *déterminant*. Ces éléments sont plutôt classifiés, par ces auteurs, selon l'approche grammaticale traditionnelle. Une classification moderne est présentée dans (Atar Sharghi, 2011).

## **Bibliographie**

### **Références en français**

- ATAR SHARGHI Navid, 2011, *Analyse syntaxique comparée du persan et du français : vers un modèle de traduction non ambiguë et une langue contrôlée*, Thèse de doctorat, Centre de recherche Lucien Tesnière, Université de Franche-Comté, Besançon, France.
- ELUERD R., 2002, *Grammaire descriptive de la langue française*, Paris, Nathan.
- GARDES TAMINE J., 2008 (4<sup>ème</sup> éd.), *La grammaire, 2. Syntaxe*, Paris, Armand Colin.
- GARY-PRIEUR M-N., 2011, *Les déterminants du français*, Paris, Ophrys.
- LAZARD G., avec la collaboration de RICHARD Y., HECHMATI R., SAMVELIAN P., 2006, *Grammaire du Persan Contemporain*, Téhéran, IFRI.
- LESSARD G., *Introduction à la linguistique française*, cours présentés sur le site de Queens University, Canada, sur ce lien : <http://post.queensu.ca/~lessardg/Cours/215/chap7.html>
- RIEGEL M., PELLAT J-C., RIOUL R., 1999 (5<sup>ème</sup> éd.), *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.
- WAGNER R L., PINCHON J., 2000, (1<sup>re</sup> éd., 1962), *Grammaire du*

*français classique et moderne*, Paris, Hachette.

### Références en persan

- AFRASHI A., 2009 (3<sup>ème</sup> éd.), *saxt-e zabân-e fârsi* (formation du persan), Téhéran, SAMT.
- ARJANG G., SADEGHI A., 1982, *dastur-e sâl-e dovvom, âmuzeš-e motevasete*, [farhang va adab] (grammaire, deuxième année d'enseignement secondaire) [mention culture et lettres], Téhéran, Chap Chehr.
- HAGHSHENAS A., VAHIDIAN KAMYAR T., SAMIE (GILANI) A., DAVOODI H., SANGARI M., ZOLFAGHARI H., OMRANI O., GHASEMPOOR MOGHADAM, H., 2000 (4<sup>ème</sup> éd.), *dastur-e fârsi 1, sâl-e avval-e dabirestân* (grammaire persane 1, première année d'enseignement secondaire), Téhéran, Sherkat Čâp va Nashr-e Ketabha-ye Darsi.
- HAGHSHENAS A., SAMIE (GILANI) A., VAHIDIAN KAMYAR T., DAVOODI H., ZOLFAGHARI H., SANGARI M., OMRANI O., GHASEMPOOR MOGHADAM, H., MIR JAFARI A., 2001(4<sup>ème</sup> éd.), *dastur-e fârsi 2, sâl-e dovvom-e nezâm-e jadid-e amuzeši* (grammaire persane 2, deuxième année de nouveau système d'enseignement secondaire), Téhéran, Sherkat Chap va Nashr Ketabhaye Darsi.
- Dastur-e fârsi 3, sâl-e sevvom-e âmuzeš-e motevasete*, [be qeyr az rešte-ye adabiyât va olum-e ensani] (grammaire persane 3, troisième année d'enseignement secondaire) [excepté mention littérature et sciences humaines], Téhéran, Sherkat Čâp va Nashr-e Ketabha-ye Darsi.
- MESHKATOD DINI M., 2002 (2<sup>ème</sup> éd.), *Dastur-e zabân-e fârsi bar asâs-e nazariye-ye gaštâri* (Grammaire du persan selon la théorie transformationnelle), Mashhad, Edition de l'Université Ferdowsi.
- MESHKATOD DINI M., 2008 (3<sup>ème</sup> éd.), *Dasture zabâne fârsi : vajegân va peyvandhâ-ye sâxti* (grammaire du persan : les catégories lexicales et les liaisons structurales), Téhéran, SAMT.
- SADEGHI A., ARJANG G., \_\_\_\_, *Dastur-e sâl-e sevvom* (grammaire, troisième année), Téhéran, Čâp Aban.